

Script de la vidéo « Les marches pour le climat »

Voix off : Alors que les députés français ont adopté en commission spéciale la création du délit d'écocide, plusieurs centaines de jeunes défenseurs du climat se sont rassemblés à Paris pour réclamer davantage d'efforts au Gouvernement. Ce nouveau délit de mise en danger de l'environnement sera passible de trois ans de prison et de 300 000 € d'amende. Mais la mesure est jugée insuffisante. Et que ce soit à Paris ou à Bruxelles, une question taraude ces manifestants : les dirigeants ont-ils perdu de vue l'urgence climatique alors que la pandémie domine les préoccupations ?

Manifestante : Pour la crise du Covid, il a fallu agir très, très vite parce qu'on a directement vu les hôpitaux se remplir, etc., et que, malheureusement, dans la tête de nos politiques, on dirait que le climat n'a pas cette urgence-là dans leur tête, alors que si, en fait, c'est très, très urgent ; et les effets se voient peut-être un peu moins, de manière aussi flagrante que le Covid, mais c'est tout aussi urgent.

Voix off : Aux quatre coins de l'Europe, comme ici, en Autriche, ces manifestants ont répondu présents à l'appel à la grève pour le climat lancé par Fridays for Future, le mouvement suédois de Greta Thunberg.

Manifestant : Nous demandons une loi efficace pour la protection du climat, qui sera réalisée vite, et une réforme fiscale qui conduise à une réduction des émissions de CO₂.

Voix off : L'objectif de ces manifestations était aussi de relancer un mouvement devenu moins visible avec les restrictions sanitaires ces derniers mois. L'urgence climatique revient pourtant à l'agenda politique, à commencer par le Sommet international sur le climat, organisé par les États-Unis, le 22 avril.